

PDC suisse



## **Humaine et performante: PDC – Formation pour l'avenir**

Adopté ainsi par la présidence du PDC Suisse le 6 juillet 2007

## Introduction

La formation est le bien le plus précieux que la Suisse détient ! Le PDC accorde une très grande importance à ce domaine décisif. Il a chargé un groupe de travail sous la direction de la Conseillère nationale Brigitte Häberli de formuler des visions pour le paysage suisse de la formation. Le PDC a identifié quatre défis majeurs et défini huit facteurs-clés pour une politique de formation efficace pour la prochaine génération.

## Quatre défis majeurs

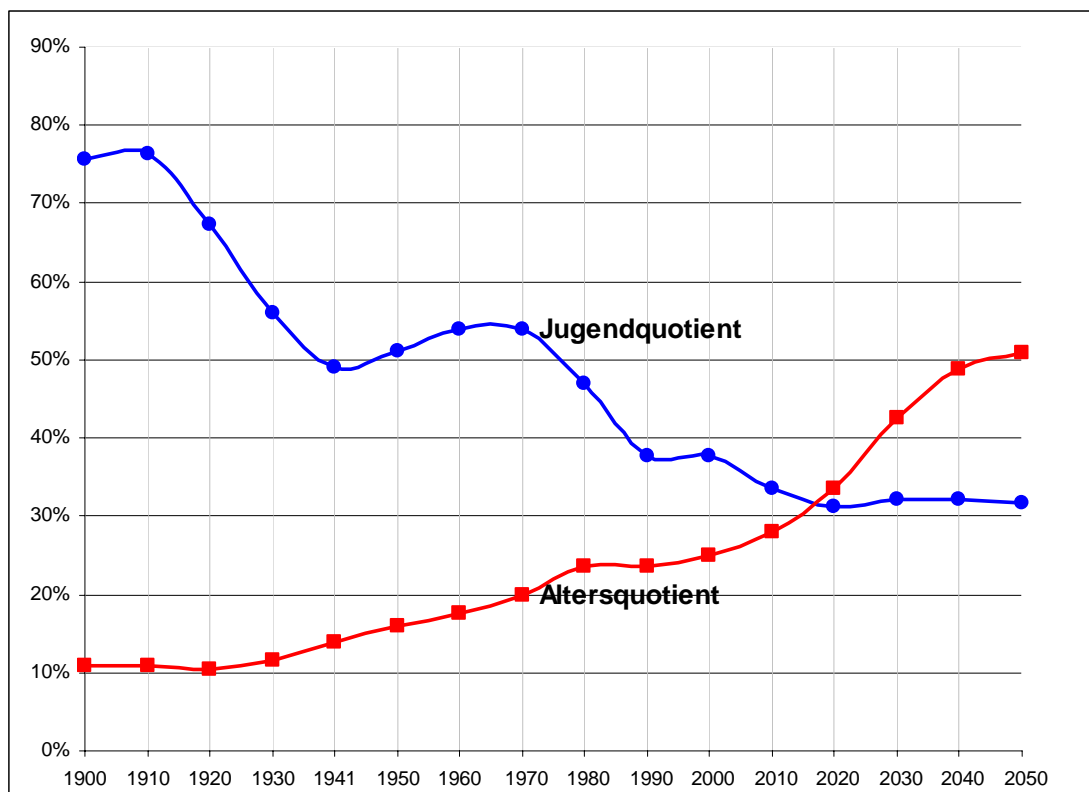
### 1) Démographie

#### Evolution de la part des personnes jeunes et âgées 1900 – 2050

Proportion des jeunes (jusqu'à 19 ans) resp. des retraités (plus de 65 ans) par rapport aux personnes âgées de 20 à 64 ans.

Graphique

: **Jugendquotient** = quotient des jeunes;  
**Altersquotient** = quotient des personnes âgées



Source: Office fédéral de la statistique, ESPOP, 2007  
Base: 2010-2050 selon scénario moyen A-00-2005

Le mouvement d'écart entre un nombre de personnes jeunes qui baisse et un nombre croissant de personnes plus âgées va se poursuivre. La Suisse est confrontée au défi d'un besoin accru en matière de formation continue de toutes les personnes de toutes les classes d'âge poursuivant une activité lucrative et d'un manque croissant de main d'œuvre hautement qualifiée dans des domaines importants (médecins, ingénieurs, techniciens, etc.).

## ***2) Internationalisation et mobilité***

Il faut partir du principe que la globalisation va encore intensifier à l'avenir l'internationalisation des processus et la mobilité des employés. La Suisse devra faire appel à une part croissante de personnel qualifié venant de l'étranger et en même temps proposer des conditions initiales compétitives sur le plan international aux personnes formées ici en assurant la formation et la formation continue en Suisse et à l'étranger. Le rythme des changements et la pression générale en matière d'adaptation vont encore s'accroître.

Un facteur décisif sera donc un paysage de la formation et de la formation continue attractif avec des hautes écoles de pointe et des établissements de formation de haute qualité dans le domaine de la formation professionnelle supérieure. Il faudra en outre également pouvoir maintenir ce personnel qualifié dans le pays. C'est donc aux milieux politiques d'optimiser les conditions-cadre (p.ex. loi sur les étrangers, décharges administratives, etc.).

## ***3) Plus de concurrence***

La tendance à plus de concurrence qui a jusqu'ici surtout touché le domaine universitaire touchera de plus en plus l'ensemble du domaine de la formation. Le libre choix de l'école, également parmi les écoles publiques, va toucher d'autres domaines de l'école. Les écoles publiques et privées seront plus souvent en concurrence et devront mettre en évidence leurs qualités. Dans ce contexte, le financement de la formation devra être adapté aux nouvelles conditions-cadre pour éviter des discriminations indésirables. C'est principalement le domaine de la formation continue qui se trouve en mains privées.

## ***4) Formation globale***

La nécessité d'une formation globale (« mentale, émotionnelle et manuelle ») est de plus en plus reconnue. Le domaine de la formation favorise la compétence par un développement équilibré du savoir (cognitif, manuel, musical, social et éthique) et de la responsabilité de soi (santé, tolérance, humanité). Le passage à l'école est facilité et soutenu par des structures d'accompagnement pour la petite enfance (conseil, institutions de jour, niveau primaire etc.) et adapté aux besoins et formes plus variés des familles.

# Huit facteurs-clé pour un paysage de la formation d'excellence en Suisse à l'avenir

## *Chaque individu compte : l'être humain au centre des préoccupations*

Les défis futurs sont importants pour chacun. La formation et l'éducation conviennent particulièrement bien pour renforcer la compétence personnelle et professionnelle. Les mesures mises en évidence montrent que c'est principalement pendant l'adolescence et pour l'intégration des immigrés qu'il faut viser à temps un degré élevé d'individualisation ciblée des mesures. Nous ne pouvons nous permettre, ni pour des motifs sociaux ni pour des motifs économiques, de ne pas promouvoir des dons et potentiels existants – aussi des surdoués. C'est également le meilleur moyen pour permettre aux immigrés de devenir des citoyens établis qui acceptent les valeurs fondamentales de notre société. La politique de formation doit donc soutenir chacun de manière précoce et adéquate.

### *1. Soutien adéquat de la petite enfance*

#### **Le défi**

La recherche moderne sur le cerveau prouve l'importance sous-estimée du développement de la petite enfance. Si cette phase du développement n'est pas exploitée du tout ou pas exploitée de manière adéquate et adaptée à l'âge de l'enfant, il en résulte des inconvénients majeurs. La curiosité naturelle des petits enfants doit être entretenue, ce qui ne peut être assuré que par le biais de mesures d'accompagnement et de prise en charge pour un nombre croissant de familles.

#### **La vision**

Une offre de prise en charge est à disposition qui permet à tous les enfants d'avoir un développement optimal, qui reconnaît à temps les déficits pouvant être traités et qui offre un traitement de ceux-ci. La scolarisation est fixée au terme de la 4<sup>ème</sup> année révolue, comme une transition des jeux à l'apprentissage.

#### **L'exigence concrète**

Il est offert la possibilité dans toute la Suisse de soumettre les enfants à une évaluation médico-pédagogique déjà avant leur scolarisation et en complément aux examens médicaux et de procéder à une thérapie par les jeux adaptée aux enfants et à l'âge en cas de résultat de l'examen permettant une thérapie. Ces offres doivent être soutenues avec force. Suivant les conditions locales, on obligera, sous réserve de l'accord parental, le médecin de famille, le pédiatre ou le service de conseil aux parents, avec le soutien de l'éducation médico-pédagogique précoce, à procéder à un examen correspondant.

## ***2. Ecole publique – une école pour tous de qualité élevée, assurant une formation globale et la transparence***

### **Le défi**

La haute qualité des écoles de pratiquement tous les niveaux est encore insuffisamment mise en exergue, ce qui rend difficile une concurrence transparente entre les écoles en cas de libre choix de l'école et le soutien ciblé d'écoles rencontrant des difficultés. La promotion des surdoués doit être développée de manière ciblée. La perméabilité entre et au sein même des niveaux scolaires est trop faible, ce qui conduit à des discriminations, en particulier des élèves scolarisés à un niveau trop bas. De nouveaux défis résultent de la concurrence croissante des écoles publiques par les écoles privées. Il n'est pas acceptable que la situation financière des parents détermine largement la qualité de la formation des enfants à l'école publique. Les écoles privées doivent être maintenues. Les écoles publiques doivent toutefois demeurer à un niveau qualitatif excellent et être renforcées afin qu'elles puissent réagir à temps aux changements de tendances (p.ex. multilinguisme).

### **La vision**

Le projet HARMOS (Harmonisation des objectifs de la scolarité obligatoire) est mis en œuvre. Les écoles disposent de directions compétentes, formées et disposant des compétences nécessaires. Celles-ci garantissent au sein de l'école la qualité de l'école et la mise en application des lignes directrices et de l'ordre scolaire. Les écoles publiques soutiennent les élèves dans le cadre d'un enseignement individualisé avec des programmes et objectifs d'apprentissage individuels soutenus par des moyens informatiques. On peut ainsi réduire à deux niveaux la forte division au niveau secondaire. Les enfants ayant des déficits dans des domaines définis (langue ou mathématiques) sont soutenus et pas simplement recalés. L'école publique renforce la compétence sociale des élèves par une application stricte des objectifs d'apprentissage et de comportement et par la pratique d'une prise d'égard mutuelle de tous les membres de l'école et avec intégration des parents. Elles donnent un aperçu parlant, soutenu par la surveillance des écoles, des prestations et effets de l'école.

### **L'exigence concrète**

La haute qualité des écoles primaires suisses doit non seulement être examinée dans le cadre d'un autoévaluation uniforme, mais également par un test externe pour les écoles et les élèves.

Dans toutes les régions importantes de Suisse, on vise la mise en place d'écoles publiques bilingues ou trilingues.

## ***3. Possibilités de développement larges et proches de la pratique par la formation professionnelle duale modernisée***

### **Le défi**

La formation duale qui est accomplie par environ 60 % des jeunes – une part qui n'est atteinte dans aucun autre pays – est un avantage important pour la Suisse. Il en résulte cependant un manque considérable de places d'apprentissage, spécialement en cas de situation conjoncturelle défavorable. Beaucoup de jeunes ont également des difficultés à choisir une profession parmi les environ 230 professions, ce qui conduit à un taux élevé d'interruption d'apprentissage. Grâce à la maturité professionnelle et aux hautes écoles spécialisées, la formation professionnelle fournit également une contribution importante pour couvrir les besoins croissants en main d'œuvre hautement qualifiée.

Nous dépendons cependant de manière croissante d'une immigration de main d'œuvre hautement qualifiée.

Le défi consiste donc à amener les personnes ayant la bonne formation en nombre suffisant au bon moment sur le marché du travail et à permettre que ces personnes bénéficient de conditions de travail correctes dans leur activité et qu'elles soient appréciées à tous les niveaux. C'est pourquoi il faut entre autres assurer l'offre de filières d'apprentissage avec diplôme à un niveau plus simple, de manière à ce que des personnes moins qualifiées puissent profiter d'une formation solide avec diplôme.

#### **La vision**

Une formation professionnelle hautement qualifiée, d'excellence et de renommée internationale. La formation professionnelle est modernisée dans le sens que le nombre de professions est fortement réduit et que des spécialisations sont mises en place au sein des groupes de profession (modularisation partielle). Les élèves sont mieux soutenus lors du choix professionnel et peuvent choisir leur profession parmi un nombre réduit de professions mieux perméables grâce à une formation duale modernisée. Les élèves plus faibles se voient offrir des formations particulières qui évitent des années d'attente et intermédiaires. Le changement de profession est facilité. Un nombre élevé de maturités professionnelles est visé. Le système suisse de la formation professionnelle est promu avec succès à l'étranger. Perméabilité maximale entre les institutions de formation et tous les niveaux scolaires.

#### **L'exigence concrète**

Le PDC demande une réduction considérable des 230 formations professionnelles. Trois quarts de tous les contrats d'apprentissage sont couverts par 35 formations professionnelles. Les autres contrats d'apprentissage concernent moins de cent contrats d'apprentissage par profession. Une formation de base plus large combinée à une spécialisation ciblée améliore la capacité d'insertion sur le marché du travail. Ceci contribue à la motivation et à une plus grande flexibilité des employés, renforce les chances de succès sur le marché du travail et fait figure d'exemple pour d'autres pays grâce à la part élevée de contrats d'apprentissage.

### ***4. Meilleure coordination entre les gymnases, les universités et les hautes écoles spécialisées***

#### **Le défi**

Les taux d'échec pendant la première année d'étude universitaire atteignent 25 à 50 pourcent. Ceci est également dû à un manque de motivation pour les études, à un profil de maturité inadapté aux études et à une préparation insuffisante aux formes d'apprentissage universitaires. Dans certains profils de maturité, les connaissances en mathématiques et sciences naturelles sont insuffisantes. La part des femmes qui étudient la technique et les sciences naturelles est particulièrement basse en Suisse. Une part fortement croissante de titulaires de maturités se rend dans des hautes écoles spécialisées ou suit des filières professionnelles spécifiques (banques et assurances), ce qui va en fait à l'encontre de l'objectif de la maturité qui est une préparation aux études universitaires. La perméabilité au sein des universités, entre les instituts et à partir de hautes écoles spécialisées respectivement la reconnaissance mutuelle transparente de leurs diplômes reste insuffisante.

#### **La vision**

Le gymnase et les études universitaires sont harmonisés de manière optimale et les conseils donnés aux gymnasiens et gymnasiennes sont renforcés. Les universités soutiennent les titulaires de maturités par des procédures de conseil et d'admission et par des formes d'apprentissage qui

facilitent le passage. La reconnaissance mutuelle de diplômes entre les universités et leurs instituts ainsi que ceux des hautes écoles spécialisées est transparente, intelligible et la perméabilité mutuelle est réalisée.

#### **L'exigence concrète**

La position du gymnase dans l'ensemble du système de formation est à réexaminer à fond sur la base de l'introduction de la réforme de Bologne. Il s'agit en particulier de garantir qu'il puisse mieux remplir sa tâche principale qui est de préparer des jeunes gens à des études universitaires exigeantes. Les connaissances dans le domaine des sciences naturelles doivent être ancrées suffisamment à tous les niveaux scolaires.

### ***5. Former et employer le personnel qualifié en Suisse***

#### **Le défi**

La Suisse doit s'assurer un nombre suffisant de personnes qualifiées. Avec un taux de 0,77% des personnes âgées de 20 à 29 ans qui sont titulaires d'un diplôme en sciences exactes et naturelles ou sciences de l'ingénieur resp. techniques, la Suisse se situe déjà clairement en dessous de la moyenne européenne (1,22%) et est nettement distancée par les pays leaders que sont la France (2,22%) et l'Irlande (2,42%). Même si nous parvenons à motiver plus de jeunes gens pour des études en sciences naturelles, la Suisse dépendra à l'avenir également de l'immigration d'universitaires.

#### **La vision**

La formation en mathématiques et sciences naturelles est renforcée au gymnase. L'attractivité internationale tant de notre formation professionnelle qu'universitaire est élevée. Il s'agit donc d'augmenter le nombre de diplômes de formation obtenus par des étrangers qui restent ensuite en Suisse pour y être actifs.

#### **L'exigence concrète**

Favoriser le « Brain Gain ». Les étudiants étrangers qui obtiennent des diplômes universitaires ou de hautes écoles spécialisées dans des domaines d'importance stratégique pour notre économie se voient automatiquement accorder une autorisation de séjour et de travail du canton correspondant.

### ***6. Mieux concilier profession, famille ... et formation continue***

#### **Le défi**

Un facteur-clé du succès économique de la Suisse à l'avenir sont les femmes et leur activité lucrative. Ce n'est que si nous parvenons à mieux intégrer les femmes dans le monde du travail, que nous parviendrons à corriger en partie le manque de personnel qualifié. Les exigences d'une meilleure compatibilité entre profession et famille sont donc au même titre des objectifs de politique sociale et économique.

L'objectif à l'avenir doit être l'amélioration de la compatibilité entre profession, famille et formation continue. Beaucoup d'employé(e)s poursuivront plus longtemps une activité lucrative que ce n'est le cas aujourd'hui et devront s'adapter plus souvent resp. être en mesure d'acquérir de nouvelles aptitudes, sans devoir sortir de l'activité lucrative.

### **La vision**

Aussi bien les conditions de travail que les offres de formation et de prise en charge, qui incluent une formation en complément à la formation scolaire et tenant compte des besoins tout comme une prise en charge à l'échelle nationale, seront à l'avenir flexibilisées et mises en adéquation de manière à ce que les femmes et les hommes ne doivent plus interrompre leur activité lucrative pour fonder une famille. Ils sont en mesure d'accomplir simultanément des formations et des formations continues.

### **L'exigence concrète**

Tout comme le Département fédéral de l'économie a lancé un manuel PME pour concilier travail et famille avec des exemples pratiques concrets et réalisables, le Département fédéral de l'intérieur doit élaborer pour son domaine de la formation et de la formation continue un manuel correspondant et inciter l'économie à réaliser par des mesures simples des améliorations pour mieux concilier la profession, la famille et la formation resp. la formation continue.

## ***7. Compétitivité internationale accrue par un accès à la profession plus précoce***

### **Le défi**

La globalité et la complexité accrue nécessitent de manière générale une durée de formation prolongée (jusqu'à la maturité, tout comme au niveau universitaire). Dans le système européen, et plus spécialement anglais, l'accès à la profession a lieu nettement plus tôt – après l'obtention du Bachelor entre 21 et 22 ans. Devenir productif plus tôt et viser une spécialisation par la formation continue après avoir débuté dans la profession est plus motivant pour la grande majorité des jeunes et bien plus flexible en tant que système.

### **La vision**

Accès à la profession avec diplôme universitaire à 22-23 ans ; maturité à 18-19 ans.

### **L'exigence concrète**

Adaptation des systèmes scolaires afin que ce soit la règle que l'école secondaire puisse être terminée à 14 ans, l'apprentissage à 17-18 ans, la maturité obtenue à 18-19 ans et le diplôme universitaire être obtenu à 22-23 ans.

## ***8. Assurer la position de leader des hautes écoles suisses et de la recherche scientifique suisse***

### **Le défi**

Les hautes écoles suisses (universités et hautes écoles spécialisées) sont confrontées à une compétition internationale croissante. Pour la société du savoir et l'économie suisse, il est d'importance cruciale qu'elles puissent maintenir à long terme leurs positions de pointe dans le domaine de l'enseignement et de la recherche. Dans ce contexte, il est déterminant que la relève scientifique trouve de bonnes conditions-cadre. Comparés aux autres filières professionnelles pour diplômés universitaires hautement qualifiés, les postes du corps intermédiaire dans les hautes écoles sont aujourd'hui peu attractifs, en particulier pour des personnes ayant une responsabilité familiale.

**La vision**

Les hautes écoles suisses sont attractives pour la relève scientifique. Grâce à leurs performances hors normes dans l'enseignement et la recherche, elles contribuent aux conditions-cadre excellentes permettant à l'économie privée d'importants investissements dans la recherche. Les scientifiques sont reconnus par la société aussi bien pour leurs performances scientifiques que pour leur éthique professionnelle exemplaire.

**L'exigence concrète**

Les hautes écoles améliorent les conditions d'engagement pour la relève scientifique, en particulier par l'extension rapide des programmes pour doctorants. Elles visent ainsi notamment un raccourcissement des études de doctorant dans les sciences humaines et sociales.

## *Les membres du groupe de travail Formation pour l'avenir*

### **Direction :**

Häberli-Koller Brigitte, Conseillère nationale

### **Direction du projet et soutien scientifique :**

Blatter Hannes, Secrétaire de fraction

### **Membres**

Ammann-Hutter	Alfons	Pils	Wolfgang
Aste	Andreas	Reust-Götschi	Doris
Barmettler	Hugo	Riklin	Kathy
Bernasconi	Luigi	Sandoz	Alain
Bieri	Peter	Schenker	Marcel
Bloetzer	Gotthard	Schmitter	Rolf
Boutellier	Thomas	Schuler	Konrad
Bregnard	Thierry	Schuwey	Gerhard
Brülhart	Wolfgang Amadeus	Schwingruber	Anton
Bucher	Peter	Senn	Joseph
Bühler	Peter	Sigg Frank	Babette
Buschor	Ernst	Studerus	Alois
Casays	Patricia	Thummel	Cyrill
Egger-Wyss	Esther	Tiefenauer	Louis
Gemnetti	Francesca	Vincent	Charles
Greber	Bruno	Vogelbacher	Reto
Grossmann	Karen	Vogt-Renfer	Jeannette
Haas	Werner	von Ledebur	Marianne
Höchli	Daniel	Wallimann	Thomas
Höchli-Délèze	Alexander	Warynski-Roy	Michel
Hodel	Markus	Warynski-Roy	Véronique
Inglin	Oswald	Welti	Elias
Kaiser	Stephan	Wertli	Béatrice
Kaufmann	Rolf	Widmer	Andreas
Kuhn-Senn	Andrea	Wille-Egloff	Franz
Künzli-Seiler	Rudolf et Brigitte	Zanolari	Loris
Kuratli	Björn	Zucha	Ivo
Losa	Riccardo		
Lüchinger	Willi		
Maissen	Carmelia		
Michel	Jacques-André		
Missfelder	Martin		
Mohn	Sabrina		
Müller	Dominic		
Neiryneck	Jacques		
Neuenschwander-Marti	Kathrin		
Oberbeck	Simon		
Ochsenbein	Michael		
Pasquier	Marilyne		
Pfister	Martin		
Pichonnaz	Pascal		